

panorapresse.ouest-france.fr

Une journée mémorielle pour 30 lycéens

3-4 minutes

30 élèves de 1re et Terminale engagés dans le projet Mémoire et Citoyenneté se sont rendus à [Paris](#) lundi 4 mai. Au cours de cette journée, ils ont découvert le jardin mémoriel des attentats du 13 novembre 2015, le mémorial de la Shoah et ont échangé avec David Perlmutter, un enfant juif polonais déporté à Buchenwald en 1945.

Jardin mémoriel et mémorial

Le jardin mémoriel des attentats du 13-Novembre et le mémorial de la Shoah sont deux lieux symboliques qui participent à la construction et à la transmission de la mémoire collective. Au jardin mémoriel, les élèves ont parcouru l'espace et réfléchi à la manière dont les six sites des attentats parisiens y sont représentés, rendant hommage aux victimes de manière équitable. La végétation, omniprésente, symbolise la vie et le souvenir des défunts.

Au mémorial de la Shoah, les élèves ont découvert comment l'architecture du lieu, les matériaux utilisés, les inscriptions des noms des victimes, les bas-reliefs représentant les camps et la crypte contenant six urnes funéraires provenant des centres de mise à mort, permettent d'ancrer dans l'espace public la mémoire des 76 000 juifs de France déportés. Ils ont compris les trois missions fondamentales du mémorial : préserver, commémorer et transmettre les événements de la Shoah.

David Perlmutter, de Buchenwald à [Écouis](#)

En fin de journée, les élèves ont rencontré David Perlmutter, âgé de 89 ans. Ce dernier a raconté son enfance marquée par les épreuves qu'il a traversées en tant que juif polonais. À l'âge de 5 ans, il a été enfermé dans le ghetto de Piotrków, où il devait travailler dans une verrerie, apportant de l'eau aux ouvriers jour et nuit. Il a évoqué les moments où il a échappé à la mort, notamment grâce à une gifle de sa mère, qui l'a contraint à rejoindre une autre colonne, et à sa tante, dont la beauté avait captivé un SS, détournant ainsi l'attention de sa propre présence.

Déporté à Buchenwald, il a été placé en quarantaine avec son père. Protégé par les déportés résistants communistes au bloc 66, comme les autres enfants du camp, il a survécu à la faim, au froid et aux maladies qui emportaient des milliers de personnes. En juin 1945, il a été rapatrié en France dans le cadre d'une opération menée par Geneviève Anthonioz-De Gaulle, avec 425 autres enfants juifs de Buchenwald. Arrivé à l'âge de 8 ans au préventorium d'Écouis, David a dû se reconstruire après les horreurs vécues, lui qui ne savait ni lire ni écrire à son arrivée.

Ce témoignage a permis aux élèves de comprendre l'importance de la transmission orale des souvenirs, en leur donnant l'opportunité d'entendre directement la voix d'un déporté, de poser des questions sur la survie dans les camps et sur le processus de reconstruction.

Le lundi 8 juin, les élèves partageront avec leurs familles leurs réflexions et travaux réalisés dans le cadre de ce projet mené sous la direction des professeurs Adeline Berthet, Martine Seguela et Fabien Rault.



En fin de journée, les élèves du lycée Jean-Moulin ont rencontré David Perlmutter, qui faisait partie des 426 enfants juifs rescapés de Buchenwald à avoir séjourné au préventorium d'Écouis à l'été 1945. | Photo transmise